

**M.A. Maslin** (éd.), *Russkaja filosofija. Slovar'* (*La philosophie russe. Dictionnaire*) Moscou, Respublika, 1995, 656 p., ISBN : 5-250-02336-3.

Plusieurs dictionnaires de philosophie ont paru ces dernières années en Russie, comblant une lacune due à l'ancienne orientation unilatérale et idéologique de la période soviétique. On peut citer, en particulier : 1. *Russkaja filosofija. Malyj ènciklopedičeskij slovar'* (*La philosophie russe. Petit dictionnaire encyclopédique*), Moskva, Nauka, 1995 ; 2. *Filososofija Rossi xix-xx stoletij* (*La philosophie russe des XIX-XX<sup>e</sup> siècles*), Moskva, Kniga i biznes, 1995 ; 3. *Russkaja filosofija. Slovar'* (*La philosophie russe. Dictionnaire*), sous la direction de M.A. Maslin, M., Respublika, 1995. Ces trois ouvrages, tous parus en 1995, correspondent à un programme de renouvellement de l'enseignement des sciences humaines en Russie. Pour les russisants qui s'intéressent à l'actualité philosophique en Russie, mais aussi pour ceux qui désirent éclaircir certains points et approfondir certains aspects de l'histoire de la pensée philosophique russe, ils s'avèrent tous les trois nécessaires et même complémentaires. Pourtant, celui qui a été rédigé sous la direction du professeur M.A. Maslin, doyen de la faculté de philosophie du MGU, a particulièrement retenu notre intérêt. Le fait qu'il bénéficie déjà d'une grande renommée parmi les philosophes russes confirme, d'ailleurs, l'attention que nous devons lui porter. Ses mérites sont indiscutables. Nous avons affaire ici à un ouvrage qui, tout en étant un dictionnaire, parvient à présenter les grandes orientations de la philosophie en Russie, les lieux principaux où elle s'est développée, les notions fondamentales qu'elle a dû mettre

en valeur du fait de son enracinement dans une histoire et une culture spécifiques. C'est ainsi que nous trouvons classés, dans un même ordre alphabétique, non seulement les noms des philosophes russes, les titres des œuvres importantes qui ont jalonné l'histoire de la philosophie en Russie, mais aussi des dénominations de concepts particuliers qui n'ont pas forcément cours dans les orientations prédominantes de la philosophie en Occident. Des termes comme *Anagogija* (Anagogie, p. 12), *Blogogovenie* (Vénération, p. 49), *Vseedinstvo* (Uni-totalité, p. 98), *Dobrotoljubie* (Philocalie, p. 142), *Kenotizm* (Kenotisme, p. 223), *Sinergizm* (Cynergisme, p. 444), *Sobornost'* (Conciliarité, p. 452), *Teurgija* (Théurgie, p. 513), etc., ne peuvent être compris sans être rapportés à la culture chrétienne orthodoxe ou aux traditions ascétique et philosophique du Christianisme oriental, qui sont véhiculées dans l'histoire de la Russie depuis ses origines. On aperçoit ainsi progressivement comment les œuvres des penseurs russes du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles ont en partie consisté en une prise de conscience d'une expérience collective. Une des spécificités de ce dictionnaire consiste en ce qu'il n'est pas seulement un ouvrage à consulter, un outil de recherche, mais en ce qu'il peut être lu pour le plaisir de la découverte. Il est possible par exemple d'y sélectionner les articles permettant un approfondissement de la tradition de la pensée russe religieuse. L'un d'entre eux se trouve consacré à « la pensée philosophique dans la Russie ancienne, du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles » (*Filosofskaja mysl' na Rusi v XI-XVII vv.*, p. 557). D'autres renvoient à des orientations religieuses [*Isixizm* (Hésychasme), p. 193 ; *Iosifljane* (Les Joséphiens), p. 191], ou à des mouvements sectaires [*Strigol'ničestvo* (mouvement des tonsureurs, fin XIV<sup>e</sup> siècle) ; *Imeslavie* (Les glorificateurs du Nom, début XX<sup>e</sup> siècle), p. 184] qui se sont développés à différentes époques de l'histoire de la Russie. Les hommes d'Église et les théologiens qui ont marqué par leur œuvre ou leur personnalité, l'histoire de la culture russe depuis l'époque de Kiev, ne sont pas oubliés [*Ilarion*, p. 179 ; *Iosif Volockij* (Joseph de Volokolamsk), p. 191 ; *Nil Sorskij* (Nil de Sora), p. 322 ; *Maksim Grek*, p. 281 ; *Avvakum*, p. 5 ; *Tveritinov*, p. 501 ; *Feofan Prokopovič* (Théophane Prokopovitch), p. 536 ; *Filaret* (Philarète), p. 538, etc.]. Mais l'on peut y trouver aussi ce qui favorise une meilleure approche de l'évolution de cette pensée à travers les rapports qu'elle a toujours entretenus avec les différents courants de la philosophie grecque, de la pensée

patristique ou de la philosophie occidentale [(*Filosofskobogoslovskaja mysl' XVIII-XX vv* (La pensée théologico-philosophique du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle), p. 580 ; *Masonstvo* (La franc-maçonnerie), p. 287 ; *Vol'terjanstvo* (Le voltérianisme), p. 92 ; *Romantizm filosofskij* (Romantisme philosophique), p. 419]. Enfin, d'autres articles peuvent permettre de comprendre encore comment la philosophie académique a elle-même réussi à se faire une place dans la culture russe de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, et comment, dans une période favorable à son développement, les universités de Moscou et de Saint-Pétersbourg ont été des lieux où les croisements d'influences suscitérent des œuvres et des synthèses originales que la philosophie actuelle est seulement en train de redécouvrir [*Filosofija v moskovskom universitete* (La philosophie à l'université de Moscou), p. 541 ; *Filosofija v peterburgskom universitete* (La philosophie à l'université de Saint-Pétersbourg), p. 545 ; *Filosofskie i religiozno-filosofskie obščestva* (Les sociétés philosophiques et philosophico-religieuses), p. 576]. Des études spécifiques sont faites autour des principales influences qui, en provenance de la philosophie grecque antique ou de la philosophie occidentale, ont principalement marqué la philosophie russe. Des articles sont, dans cette optique, consacrés à *Platon en Russie* (p. 378), *Kant en Russie* (p. 212), *Hegel en Russie* (p. 109), *Schelling en Russie* (p. 614), *Fichte en Russie* (p. 584), *Marx en Russie* (p. 283), *Husserl en Russie* (p. 127). La seule énumération de ces titres est, en elle-même, révélatrice des cadres philosophiques les plus favorables à la rencontre des expériences russe et occidentale de pensée. Si l'on ajoute à cela tout le travail présenté dans des articles essayant de cerner les différentes orientations de la culture russe aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tout ce qui déborde le domaine de la philosophie proprement dite (les poètes et écrivains russes sont largement cités), on aboutit alors à une élucidation du sens et de la portée de la philosophie dans la société russe. Si cet ouvrage souffre de quelques lacunes, ce sont les mêmes que celles dont souffre encore la Russie dans son ensemble : celles d'une mémoire encore enfouie dans des archives. Les années vingt, surtout, ont encore besoin d'être déblayées, pour que puissent apparaître, au sein de tels ouvrages, des articles sur des lieux où la philosophie, avant de se trouver bâillonnée, trouva refuge pendant quelques années : le Cercle linguistique de Moscou, le GAXN, l'Institut de la Parole vivante, la société Askol'dov, Les fraternités

Sainte Sophie et Saint Seraphim de Sarov, le cercle Résurrection, etc. Mais les mérites de ce dictionnaire ne se trouvent pas diminués pour cela. Certains articles apportent des renseignements qui permettent de commencer à répondre à ces nouvelles exigences [*Filosofskaja mysl' v Rossii sovetskogo i postsovetskogo periodov* (La philosophie dans la Russie des périodes soviétique et post-soviétique), p. 561 ; *Filosofskie izdatel'stva* (Les maisons d'édition philosophiques), p. 575 ; *Institut filosofii rossijskoj akademii nauk (IF RAN)* (L'institut de philosophie de l'Académie des Sciences en Russie), p. 185]. En ce sens, il n'est pas seulement un ouvrage de compilation ou de références, il représente par lui-même un jalon dans l'histoire de la philosophie russe.

Maryse Dennes  
Université Michel de Montaigne, Bordeaux III,  
Département d'études slaves - CRIMS